

doit prendre pour modèles dans l'espèce humaine les êtres rachitiques et mal venus, en les préférant à ceux qui sont beaux et bien tournés. C'était aussi le sentiment des anciens, dont l'opinion en matière de plastique a bien aussi sa signification et sa valeur. Il est fâcheux qu'une œuvre capitale de M. Saint-Jean, son tableau représentant une statue de la Vierge entourée de roses, et qui vient d'être acheté par le Ministre de l'Intérieur, pour être placé dans la galerie des artistes vivants du palais du Luxembourg, n'ait pu faire partie de cette Exposition. Ce tableau est une des choses les plus belles que l'on puisse voir, il est en ce moment à Londres où il doit figurer avec beaucoup d'autres objets d'art à l'Exposition du Palais de Cristal. Les gens que rien ne contente, et il y en a malheureusement trop, blâment également M^{lle} Eliza Wagner de n'avoir pas conservé précieusement sa première manière, et de l'avoir modifiée sous les conseils et l'influence de M. Saint-Jean. Nous ne connaissons pas les tableaux que M^{lle} Wagner a pu peindre en Allemagne, mais, quels qu'ils soient, ils ne peuvent être supérieurs à ceux qu'elle a exposés : ces trois tableaux de fleurs et de fruits sont d'une vigueur, d'un fini et d'une puissance vraiment admirables, nous ne voyons pas ce qu'on pourrait leur demander de plus. Après M. Saint-Jean et M^{lle} Wagner, il y a encore place à l'Exposition pour des talents très-estimables, et ce n'est pas pour rien que Lyon a la spécialité de cette peinture que nulle autre ville en France ne lui a encore disputée ; en effet, en voyant les fleurs et les fruits de MM. Baile, Maisiat, et Magaud, ainsi que les tableaux de MM. Revol, Bonet Malpertuis, Blanc, Bonard, Morel, Thierriat, Grobon et de Madame Lacuria, on peut dire sans trop de présomption, que les artistes qui n'occupent à Lyon que le second rang, peuvent partout ailleurs aspirer au premier. Un ancien élève de M. Saint-Jean, M. Carrey, a exposé plusieurs natures mortes d'un grand effet, on y retrouve la vigueur et l'éclat dans la vérité qui distinguent le maître chez lequel M. Carrey a puisé de bons exemples et les plus magnifiques traditions.

Il ne nous reste plus maintenant, pour arriver à la fin de cette